

bien analyser ses propres sentiments, et comprendre le type de relation interindividuelle établi avec son patient, il se sentira alors capable d'encourager le malade à parler de lui-même, à exprimer ouvertement ses besoins, à dévoiler ses sentiments agressifs, à remplacer la recherche perpétuelle de médications par la relation salutaire avec ce médecin compréhensif et vigilant. Ces relations interindividuelles ont une action beaucoup plus puissante et ces contacts et paroles échangés entre médecin et malades ont une action bien plus durable que n'importe quel médicament qui s'avère dès lors superflu. Ces quelques exemples ont montré, nous l'espérons, comment à partir d'une prise de conscience de résistances réelles nous pouvons utiliser les sentiments que nous éprouvons à l'égard de nos malades. En tant que médecin, nous devons toujours nous rappeler qu'une telle prise de conscience de nos sentiments ne peut jamais être un obstacle et qu'elle peut souvent aider."

Messieurs, lorsque vous avez des malades difficiles, qui vous irritent, il est une parole d'un sage Persan que vous devez fixer immédiatement sur ce malade. Parce qu'il y a des moments où véritablement nous aurions envie de les mettre à la porte. Cette parole est magnifique. Elle dit ceci :

"Ta lumière est dans toutes les formes, et ton amour dans tous les coeurs".

Et quand vous pensez à cela et le répétez intérieurement plusieurs fois, en voyant un malade qui vous est désagréable, cela vous donne du courage, vous permet de le supporter; cela vous donne aussi la possibilité de vous dépersonnaliser un peu en vous rappelant que vous ne devez pas répondre par de l'agressivité à celle de votre malade. Rappelez-vous donc cette phrase:

"Ta Lumière est dans toutes les formes et ton Amour dans tous les coeurs".

\*

\* \* \*

#### QUESTIONS ET REPONSES

=====

Stérilité masculine - héméralopie - daltonisme - allergie - goître et tumeur du sein - sialorrhée.

Docteur MARTIN :

Existe-t-il des médicaments spécifiques de la stérilité masculine ?

Docteur P. SCHMIDT :

Il n'y a rien dans le Répertoire à ce sujet. La stérilité masculine peut être due à des troubles de la spermatogénèse que l'on ne peut déceler que grâce à des moyens modernes d'investigations qui n'existaient pas du temps d'HAHNEMANN. Elle peut être aussi consécutive à une impuissance.

Mais le Répertoire contient beaucoup d'autres choses, et nous aurons chez le patient tellement d'autres symptômes qui indiqueront le remède que nous pourrons ainsi atteindre la stérilité. Nous devons toujours prescrire sur un faisceau de symptômes et non sur un seul, et surtout pas sur un symptôme "diagnostic" comme on le fait essentiellement en allopathie.

Docteur CHEYRE :

Où peut-on trouver le vertige dans l'obscurité? et le vertige en entrant dans une chambre noire correspond-il au vertige dans l'obscurité?

Docteur P. SCHMIDT :

Une chambre noire c'est bien l'obscurité; quand on ne trouve pas exactement le symptôme, on raisonne comme les Chinois qui disent : "A peu près c'est suffisant". Quand on ne trouve pas le symptôme exact on prend celui qui s'en rapproche le plus. Et vous pouvez très bien prendre "vertige en entrant dans une chambre noire" page 98 pour le vertige dans l'obscurité. Cette rubrique est très courte mais c'est à vous de la développer si vous pouvez trouver d'autres remèdes.

Il s'agira souvent d'héméralopie; de cécité nocturne ou amblyopie crépusculaire, de malades qui, sitôt qu'ils entrent dans la pénombre, ne voient plus rien, ici il faudra penser à China et à Lycopodium.

Il ne faut pas confondre cela avec le vertige en fermant les yeux, car vous savez qu'il y a des vertiges améliorés, ou aggravés en fermant les yeux ou en les ouvrant. Et c'est là une modalité très précieuse pour nous: chaque fois que votre malade se plaindra de vertiges il faudra toujours lui demander ce qui se passe lorsqu'il ferme les yeux. Si le vertige est amélioré en fermant les yeux, vous penserez surtout à Conium, Gelsemium et Piper methysticum.

Docteur BARBIER :

Où trouve-t-on le daltonisme dans le Répertoire?

Docteur P. SCHMIDT :

C'est un trouble de la vision qui n'est pas indiqué comme tel dans le Répertoire et qu'il faut interpréter selon le jargon répertorial et chercher à "Vision" page 274, vous avez "blindness for green" puis à "color green for red" (c'est-à-dire cécité pour le vert, le rouge), et le remède est Carboneum sulfuratum. Mais le daltonisme vrai est une maladie génétique et je doute que Carboneum sulf. puisse l'influencer: je ne l'ai jamais essayé. Mais il serait intéressant de traiter les mères pendant leur grossesse et d'observer les résultats sur l'enfant.

Docteur MONNOT :

J'ai eu l'occasion de soigner un daltonien à Roanne avec Carboneum Sulfuratum. Il a fait d'assez grosses réactions à la suite desquelles il fut très amélioré à tous points de vue, sauf pour son dalto-

nisme. Il faut dire aussi qu'à Roanne il y a une très grosse usine qui déverse dans l'atmosphère des quantités de Sulfure de Carbone.

Docteur P. SCHMIDT :

Si le daltonisme existe depuis la jeunesse et si vous devez guérir chez votre patient les tares de plusieurs générations, vous ne pourrez le faire en une seule fois: si vous voulez couper un arbre qui a 25 mètres de haut, ce ne sera pas la même chose que s'il a seulement deux mètres... Il faut compter avec le temps. Traiter comme toujours le malade avec son remède constitutionnel correspondant à l'universalité de ses symptômes et tous les 3 ou 4 mois administrer 1 ou 2 doses de Carb-s. à doses progressives, puis revenir au remède de fond.

Docteur CHEYRE :

Où peut-on trouver les allergies? Je connais une personne qui se met à transpirer et à rougir dès qu'elle a un morceau de viande de boeuf dans la bouche...

Docteur P. SCHMIDT :

Vous chercherez à l'aggravation par la viande aux généralités; si c'est la choucroûte, le sucre, ou autre chose, vous trouverez cela aux généralités dans les aggravations alimentaires. Il n'y a pas la viande de boeuf mais il y a la viande.

Pour la fièvre des foins, pour le rhume des foins ou l'asthme des foins, il y a des rubriques spéciales.

Pour les allergies digestives lorsqu'on n'a pas de symptômes précis, il faudra surtout penser à Arsenicum et Psorinum. Rappelez-vous que les allergies sont toujours un signe de chronicité et il est très rare qu'il ne faille pas soigner les apports héréditaires du père, du grand-père et de l'arrière grand-père... et vous devez interroger votre patient sur ses ascendants: tuberculose, cancer, syphilis qui pourront vous aiguiller vers un nosode. Si votre malade est une femme, vous l'interrogerez sur les antécédents du côté père, si c'est un homme, vous l'interrogerez sur son ascendance féminine; et vous pourrez trouver ainsi des symptômes qui vous aiguilleront sur le remède curateur.

Bien sûr l'allergie n'est pas une aggravation, c'est une sensibilisation. Mais dans le Répertoire nous chercherons aux aggravations.

Docteur BARBIER :

J'ai une malade que je soigne depuis 1961. Elle avait un goitre à droite, qui était assez dur, une tumeur du sein et une grosse masse utérine. Depuis trois ans, la masse utérine a un peu diminué, la thyroïde s'est effacée à tel point qu'on ne trouve pratiquement plus rien; quant au sein, depuis trois ou quatre mois il donne l'impression d'augmenter...

Docteur P. SCHMIDT :

Le premier remède auquel on pense est certainement Thuya. Ensuite on envisagera Calcarea. Mais c'est certainement une sycotique. Il faudrait savoir dans quelle position elle dort si dans sa jeunesse elle

n'a pas dormi sur le ventre... et dans ce cas on pourrait commencer avec Medorrhinum et ensuite Thuya. Il faut chercher s'il n'y a pas dans son hérédité quelque chose qui rappelle la sycose, diathèse si typique des tumeurs en général. Et il faudrait éventuellement envisager également soit Phytolacca, soit Calcarea silicata. Si la tumeur du sein est très dure, pensez à Calcarea iodata; si le mamelon saigne, alors à Phytolacca tout de suite.

Ces saignements du mamelon constituent un très mauvais symptôme et demandent une grande prudence: on appelle cela "Thélorrhagie" et vous trouvez ce symptôme page 824 à "Bleeding nipples" et page 829 à "Discharge bloody water". Il s'agit dans de tels cas de petits papillomes intracanaliculaires qui saignent. Il ne faut pas non plus oublier Hamamelis pour de tels cas. Lycopodium est un remède dont il faut user avec beaucoup de parcimonie: en règle générale ne vous précipitez jamais sur Lycopodium au début.

Ne donnez surtout pas ces remèdes à la fois en pensant qu'en les donnant tous, "Dieu reconnaîtra bien les siens!" Vous administrerez ces médicaments l'un après l'autre en en surveillant attentivement l'action. Pas de salades, s'il-vous-plait. Je suis effrayé des drogues que l'on donne actuellement qui contiennent toutes les vitamines ou qui sont des mélanges de 25 ou 30 remèdes différents: c'est effarant et quand on voit cela on tremble! Pauvre science!

Docteur CHEYRE :

Je connais un malade qui est obligé d'avoir un crachoir dans sa poche, parce qu'il crache sans arrêt. Et cette sialorrhée ne cesse que s'il a l'esprit tendu, lorsqu'il fait quelque chose qui l'occupe beaucoup, ou alors pendant le sommeil. Il doit avoir dans les 45 ans.

Docteur P. SCHMIDT :

Vérifiez si ses mains ne sont pas animées d'un petit tremblement. Cela ne m'étonnerait pas s'il s'agissait d'un Parkinson au début. Les parkinsonniens ont un ptyalisme épouvantable et que souvent l'on ne peut pas arrêter. Beaucoup d'affections cérébrales s'accompagnent très volontiers de cette sialorrhée.

Bien sûr on connaît la salivation mercurielle. Mais pour que Mercurius agisse il faut que l'haleine soit mauvaise. Si le ptyalisme ne s'accompagne d'aucune fétidité de l'haleine, jamais vous n'obtiendrez de résultats avec Mercurius. Mercurius sent mauvais et vous fera reculer...

J'ai connu une femme enceinte qui ne sortait jamais sans son petit gobelet en matière plastique dans lequel elle crachotait tout le temps: c'est là une caractéristique de Kreosotum qui agit très bien chez les femmes enceintes. Mais comme un homme ne peut pas facilement "être enceint" probablement que Kreosotum n'agira pas aussi bien! (rires).

Docteur NIBOYET :

Je voudrais vous poser une question de doctrine. Vous nous avez dit que la base de l'homoéopathie, c'est la loi des semblables. Autant de

malades autant de remèdes, et tout homoéopathe distingué interroge son malade, choisit bien son remède, et le guérit la plupart du temps...

Or, vous savez que grâce à vos conseils, maintenant je deviens un éminent homoéopathe! Et j'ai lu quelque part que parfois dans l'asthme, le Poumon-histamine agissait bien. Par la suite,  systématiquement, je l'ai donné, sans interrogation, sans recherche des symptômes, à tous mes asthmatiques. Et j'en suis maintenant au 238e asthmatique... avec le poumon-histamine j'ai obtenu ainsi 211 bons résultats. Les autres ne sont pas des échecs complets: je dois avoir 10 échecs complets peut-être. Et une telle pratique est cependant contraire aux canons de l'homoéopathie, d'après ce que vous enseignez!...

Vous savez que c'est Dano qui a mis au point cette préparation à partir des organes d'un cobaye mort dans une crise anaphylactique. Et pourquoi toujours le même remède pour tout le monde et qui marche bien, alors que vous m'avez dit qu'il faut choisir le remède en fonction des symptômes? Un tel résultat, du reste, m'a converti à l'homoéopathie.

La totalité de ces malades n'est pas revenue me revoir avant six mois...

Si j'interrogeais mes malades, je trouverais le bon remède, mais probablement il ne marcherait pas... Vous nous dites qu'il faut interroger, choisir les symptômes, chercher le remède correspondant et c'est justement ce que je ne fais pas, obtenant pourtant des résultats à tous les coups! Je donne aux dilutions suivantes :

4. 5. 7. 9. 12. 15. et 30 H. Ils font toujours une très forte réaction à 7H ou à 9H. Ils prennent un paquet toutes les semaines. Avec les aiguilles chinoises il me faut 15 séances et j'en réus si à peine 40 %?

Docteur P. SCHMIDT :

Aconit produit bien chez 90 % des gens une amélioration de leur rhume, si c'est pris au début.

Il faut préciser que vous agissez ainsi sur la crise d'asthme, mais je voudrais savoir si vous avez guéri "le malade" ou seulement dissipé leurs symptômes asthmatiques?

L'homoéopathie est si généreuse qu'elle réussit même dans les mains de ceux qui sont incapables de l'appliquer correctement! L'homoéopathie en effet donne plus qu'on ne lui demande. Elle est si remarquable que même dans les mains d'un concierge qui ne connaît presque rien, elle est capable de guérir! (rires).

Il est clair qu'il y a des remèdes qui ont une action polychreste extraordinaire, et c'est pour cela du reste qu'on les appelle des polychrestes.

Au début de ma pratique, je soignais les sciatiques avec un certain succès et l'on venait en char à bancs depuis le Val de Travers m'amener 5, 10, 15 malades qui souffraient de sciatique. Ils arrivaient en boitant et en souffrant, et ils repartaient en riant! et à ce moment-là je ne faisais pas de points chinois! Et puis un beau jour j'ai eu une infirmière qui habitait Genève, malheureusement; je lui ai donné les remè-

des correspondant aux symptômes présents et cela pendant deux ans, sans résultat! Elle venait tous les 15 jours me dire: "Docteur, j'ai toujours mal à ma sciatique!" Je l'ai faite traiter par des ostéopathes et des chiropracticiens, sans résultat. Elle m'a empoisonné pendant deux ans! J'espérais qu'elle irait voir un autre confrère: il n'y a rien eu à faire, elle voulait que ce soit moi qui la guérisse! Et au bout de deux ans, je ne me souviens plus du remède que je lui ai trouvé, mais je l'ai tirée d'affaire!

Alors elle m'a amené son mari. Et c'était une autre croix. Ce malade avait une petite ulcération au lobule de l'oreille, de nature tout à fait suspecte. Et petit à petit ce malade a perdu son oreille; j'ai tout essayé et naturellement on a fait des rayons, sans autres résultats qu'une aggravation régulièrement et impitoyablement progressive; l'os temporal a ensuite été attaqué, j'ai vu le cerveau qui sortait de la plaie et l'agonie de ce pauvre malheureux a été épouvantable. Je me souviens toujours que j'avais demandé à NEBEL de venir voir ce malade. NEBEL est arrivé, a repoussé les draps et a regardé les plantes des pieds, disant: "Voilà, vous voyez bien que c'est Antimonium crudum, parce qu'il a de la corne sous les pieds! Et puis on va lui donner un peu de Petroleum parce qu'il a une petite éruption furpuracée le long du pli génien... On lui a donné, bien sûr, Petroleum et Antimonium crudum. Malheureusement cela n'a rien fait du tout et ce malade est mort dans des souffrances épouvantables. Ni l'allopathie, ni l'homoéopathie n'ont pu l'aider. J'en étais profondément mortifié!

Hélas, il y a des limites que le médecin ne peut franchir pour ces malheureux malades arrivés à la période des échéances et qui appartiennent à "Celui qui fait la queue aux petits oiseaux", comme on dit, mais ces cas-là sont aussi incurables pour nos chers confrères allopathes que pour nous!

J'ajouterai amicalement en terminant, que pour "l'éminent homoéopathe" dont vous parlez, il faudra encore considérer quelques mois de nourrice ou de biberon avant d'arriver à cette notoriété!

(rires).

\*

\* \*

#### DOCTEUR VACELET - CAS CLINIQUE

=====

Il m'est arrivé une petite histoire dans le genre de celle que vous venez de raconter. J'allais chez des amis qui habitaient très loin de la ville, et je trouve la dame qui souffrait des dents d'une façon épouvantable, vraiment atroce - je l'ai donc interrogée - je n'avais pas de Répertoire mais j'avais quelques souvenirs de Kent et je me suis aperçu que le remède qui lui convenait était Coffea. Comme je n'avais pas de remèdes sur moi, je lui ai demandé du café, j'en ai mis une cuillerée à café dans une bouteille que j'avais bien nettoyée, j'ai rempli la bouteille